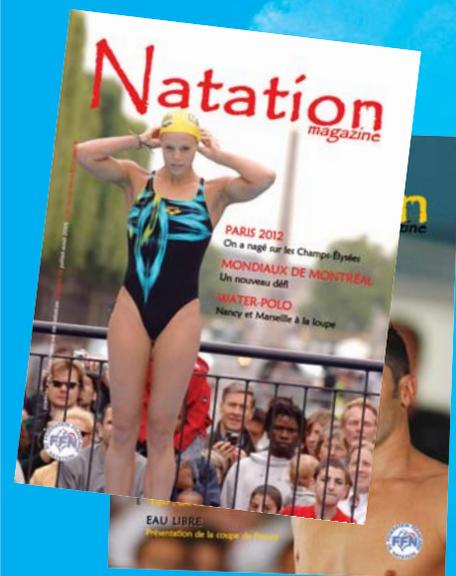


Natation

magazine

Pour tout savoir de la natation

ABONNEZ-VOUS !



Natation c'est :

- 8 numéros par an **pour seulement 30 € (au lieu de 40 €)**
- L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- Des rencontres, des interviews,
- Des dossiers, des reportages,
- Des photos, des analyses,
- Des rendez-vous, des résultats,
- Des rubriques, de l'humour...

un an pour
30 €
seulement !

Natation

Bulletin d'abonnement

À renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natations, 148 av. Gambetta - 75980 Paris Cedex 20

Oui, je souhaite m'abonner et je choisis :

- 1 an d'abonnement Natation Magazine (8 numéros) pour 30 € au lieu de 40 € (prix de vente au numéro).

Je règle :

- par chèque à l'ordre de Horizons Natation
- par carte bancaire N°

Sa date d'expiration :

Pour une plus grande sécurité de paiement, ajoutez les trois derniers chiffres du numéro qui figure au dos de votre carte bancaire :

Nom

Prénom Age

Adresse

Ville

CP E-mail

Date

Signature

Et la lumière fut

(Ph. DPP/ Franck Faugere)



Championne olympique, triple championne du monde et neuf fois titrée aux Euros en grand bassin... Laure Manaudou dispose du plus grand palmarès de la natation française.

Ça y est, Laure Manaudou a officiellement pris sa retraite le jeudi 17 septembre. La nation n'a pas respecté de minute de silence pour saluer l'artiste, mais l'annonce de la championne a fait son petit effet. « Petit » parce que depuis qu'elle avait mis sa carrière entre parenthèses début 2009, cette décision semblait inexorable.

Certains regretteront peut-être cette retraite précoce, à seulement 23 ans, mais la belle n'avait plus envie ! Finalement, c'est aussi simple que ça. Depuis les Jeux d'Athènes Laure était devenue une icône, une star, un modèle, un véritable phénomène people. Et c'est sans doute cette harassante et perpétuelle mise en scène médiatique qui a eu raison du plus grand palmarès de la natation française. Au point même de se réfugier à Auburn (Etats-Unis) en janvier dernier, puis de tirer définitivement sa révérence le 17 septembre.

Laure Manaudou prend sa retraite. Voilà typiquement le genre de papier que l'on redoutait. **Parce qu'il y en a des choses à raconter sur le phénomène Manaudou.** Sur sa carrière d'abord, sur sa vie sentimentale ensuite et enfin sur le système économique édifié autour d'elle. Par quoi commencer ? On pourrait débiter en vous rappelant que Laure Manaudou est l'une des plus grandes championnes de natation de l'histoire. On aurait pu également vous parler de sa suprématie sur 400 m nage libre, son épreuve de prédilection. Certains médias dresseront la liste de ses conquêtes amoureuses. On aurait pu aussi mettre l'accent sur les sacrifices consentis pour se hisser au sommet ou sur les millions qu'elle a accumulés en multipliant les longueurs de bassin. **Finalement, nous avons concentré notre attention sur l'influence qu'a exercée Laure sur la natation française.** iLaure Manaudou laissera une empreinte indélébile dans la saga du sport français. Les réactions unanimes

« **Laure a démontré à toute la natation française que la victoire était envisageable. Il suffit d'y croire et de travailler.** (Alain Bernard)

des athlètes tricolores, tout sport confondu, le confirment. Mais la championne olympique 2004 a surtout décomplexé la natation tricolore. **En s'adjugeant l'or sur 400 m aux Jeux d'Athènes, cette jeune demoiselle de 17 ans n'est pas seulement devenue la première nageuse française à coiffer des lauriers olympiques, elle a ouvert une porte, une brèche salvatrice.** Avant cet authentique exploit, la natation tricolore recensait un titre olympique (Jean Boiteux en 1952 à Helsinki), quelques breloques olympiques et une poignée de médailles mondiales, dont l'or de Roxana Maracineanu aux Mondiaux de Perth en 1998. La France existait, mais ne comptait pas réellement sur la scène internationale. L'avènement de Laure Manaudou va servir de déclic. En clair, il y a eu un avant et un après Manaudou. **Avant, les Bleus doutaient, ne s'imaginaient que trop rarement sur la plus haute marche du podium, au point même de se satisfaire d'une place en finale. Après les JO d'Athènes,**

(Ph. DPP/ Franck Faugere)



les nageurs de l'Hexagone vont changer de mentalité. « On s'est mis à y croire », acquiesce Aurore Mongel. « On s'est dit que nous aussi on pouvait gagner des titres, que les Français pouvaient briller. » « C'est vrai qu'avant on n'était pas forcément très conquérants », se souvient Alain Bernard. « Laure a démontré à toute la natation française, et peut-être même au sport tricolore dans son ensemble, que la victoire était envisageable. Il suffit d'y croire et de travailler. » A l'instar d'un Zidane, d'un Douillet ou d'un Richardson, Laure Manaudou va incarner l'espace d'une olympiade de la France qui gagne.

On ne dira jamais assez à quel point Laure a transfiguré la natation française, l'élite bien sûr, mais pas seulement. Elles sont des milliers, ces petites filles et jeunes adolescentes, à s'être imaginées un destin similaire. Après les JO d'Athènes, les clubs enregistrent d'ailleurs une nette augmentation de leurs licenciés. **L'eff**

« **Quand j'ai quitté Philippe en mai 2007. Je ne voulais plus m'entraîner. J'ai continué parce qu'il y avait la perspective des Jeux de Pékin.** (Laure Manaudou)

Manaudou est en marche et il se traduit aussi par la médiatisation accrue d'un sport exigeant, à des années lumières des disciplines « bling bling ». A partir de 2004, toutes les rédactions envoient des reporters pour suivre la star. Logiquement, l'équipe de France toute entière va profiter de cet engouement. Naturellement, ils sont de plus en plus nombreux à piétiner pendant des heures à l'entrée des piscines pour obtenir un autographe, une photo ou simplement l'apercevoir. Laure Manaudou a révolutionné le

Championnats de France 2005 à Nancy : Laure Manaudou déchaîne les foules et polarise l'attention des médias.

paysage de la natation française. Il y aura toujours des sceptiques pour affirmer que la natation tricolore était déjà engagée dans un vaste processus de rénovation, mais sans interrupteur la lumière ne vient pas !

Laure a porté un éclairage sur sa discipline que peu d'athlètes avant elle ont égalé. Elle a longtemps incarné la natation avant d'être rejoint au sommet par Alain Bernard, champion olympique du 100 m à Pékin, les JO de la fin pour l'ancienne protégée de Philippe Lucas. Pour elle, la coupe était pleine depuis les championnats du monde 2007 à Melbourne où elle avait réalisé la plus belle moisson de sa carrière : deux titres (200 et 400 m), deux médailles d'argent (100 m dos et 800 m) et une breloque de bronze avec les filles du relais 4x200 m. « *Quand j'ai quitté Philippe en mai 2007, je ne voulais plus m'entraîner. J'ai continué parce qu'il y avait la perspective des Jeux de Pékin. Plus tard j'ai compris que c'était à ce moment là que j'avais perdu le plaisir de nager. Après, tout est moins magique, tout est plus compliqué.* » •

Adrien Cadot

LAURE MANAUDOU

Né le 9 octobre 1986
A Villeurbanne
Taille : 1,80 m
Poids : 63 kg
Epreuves : nage libre, dos

Entraîneur : Philippe Lucas (2001-2007), Paolo Penso (mai-août 2007), Nicolas Manaudou (septembre-décembre 2007), Lionel Horter (janvier-août 2008), Romain Barnier (septembre-décembre 2008).

Palmarès : Championne olympique 2004 du 400 NL. Vice-championne olympique 2004 sur 800 NL et médaillée de bronze sur 100 m dos. Triple championne du monde (400 NL en 2005 et 2007, 200 NL en 2007). Vice-championne du monde 2007 sur 800 NL et 100 m dos. Treize médailles individuelles en championnats d'Europe 50 mètres (9 or, 1 argent, 3 bronze) et 12 médailles aux Euros en petit bassin (8 or, 1 argent, 3 bronze). Sept records du monde battus en carrière (cf. encadré). 49 titres nationaux (petit et grand bassin). 38 records de France (petit et grand bassin).

Réactions

Philippe Lucas (son entraîneur entre 2001 et 2007) : « *Entre 17 ans et 21 ans, elle a tout gagné. Si elle avait continué à nager au même niveau après notre séparation en mai 2007, elle aurait fait un carton aux Jeux à Pékin en 2008.* »

Christian Donzé (DTN depuis janvier 2009) : « *Je lui ai parlé pour la dernière fois lors des Mondiaux à Rome. J'avais émis le souhait qu'elle continue. Ça aurait pu être autrement, sur un autre projet sportif. La première chose à faire maintenant, c'est de respecter son choix.* »

Alain Bernard (champion olympique et vice-champion du monde du 100 m) : « *Je tiens à rendre hommage à Laure pour tout ce qu'elle a apporté à la natation française. Elle a montré la voie ! Je comprends et respecte sa décision car le haut niveau est une exigence de tous les instants. Elle laissera une trace importante.* »

Hugues Duboscq (triple médaillé de bronze olympique sur 100 et 200 m brasse) : « *Je la comprends. Elle a tout gagné, elle n'a plus rien à prouver ! Si elle n'a plus envie, elle a raison d'arrêter. Il y a une autre vie après la natation !* »

Roxana Maracineanu (championne du monde 1998 du 200 m dos) : « *C'était la meilleure nageuse de tous les temps. Mais elle n'est pas allée au bout de son talent. C'était Michael Phelps au féminin !* »

Christine Caron (vice-championne olympique du 100 m dos en 1964, présidente de la section natation du Lagardère Paris Racing) : « *Ce n'est pas une décision qui me surprend. C'est une jeune fille qui a été au sommet très tôt dans sa carrière. Elle a beaucoup nagé, peut-être trop, et la coupe était pleine.* »

Ses records du monde

Grand bassin (50 mètres)

12 mai 2006 - Tours - 4'03''03 sur 400 NL
6 août 2006 - Budapest (Hongrie) - 4'02''13 sur 400 NL
28 mars 2007 - Melbourne (Australie) - 1'55''52 sur 200 NL

Petit bassin (25 mètres)

20 novembre 2004 - La-Roche-sur-Yon - 15'42''39 sur 1 500 NL
9 décembre 2005 - Trieste (Italie) - 8'11''25 sur 800 NL
10 décembre 2005 - Trieste (Italie) - 3'56''79 sur 400 NL
9 décembre 2006 - Helsinki (Finlande) - 3'56''09 sur 400 NL